

Secousse tellurique de 3,5 degrés à Oran Peur panique et quelques dégâts matériels

J. Boukraa

La terre a tremblé hier à Oran. Selon le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG) « cette secousse tellurique de magnitude 3,5 sur l'échelle de Richter a été enregistrée samedi matin à 10h42. L'épicentre de la secousse a été localisé à 13 km au nord d'Oran et plus exactement à Bir El Djir ». La cellule de communication de la protection civile a indiqué qu'aucune perte humaine n'a été signalée. La secousse a été ressentie à travers toute la wilaya d'Oran et en particuliers à l'est de la wilaya. Dans certains quartiers, les habitants pris de panique ont quitté précipitamment leurs maisons. D'autres, notamment ceux qui occupent des immeubles menaçant ruine comme au quartier Saint Eugène, Ederb et Sidi El Houari, attestent que certains murs

de leurs habitations ont été fissurés. Aussi, un effondrement partiel d'une vieille habitation composée de deux étages a été enregistré au niveau de la rue El Houari Bel Houari au quartier Bel-Air, secteur urbain d'El Makkari.

En plus des fissures des murs de la cuisine au 1^{er} étage, le plafond d'une chambre située au 2^e étage s'est effondré sans faire de victime. « Nos services sont prêts à intervenir pour faire face à toute éventualité », ajoute la cellule de communication de la protection civile. Juste après la secousse, le wali d'Oran a donné des instructions aux différents services, à leur tête la protection civile, pour effectuer des opérations d'évaluation de la situation et d'inspection sur le terrain et de mobiliser tous les moyens pour faire face à toute éventualité. Selon le CRAAG, « coïncée entre la plaque eurasiatique et la plaque africaine, l'Algé-

rie est constamment en mouvement, et Oran n'est pas épargnée. Sur tout le nord du territoire du pays, on enregistre une moyenne de 100 secousses par mois. Mais 90% de ces secousses ne sont pas ressenties par la population, car leurs magnitudes est inférieure à 2,5 degrés sur l'échelle de Richter». Pour les secousses ressenties, cela ne dépend pas toujours de la magnitude, même si on peut dire qu'à partir de 3,5, tout le monde ressent la secousse. En dessous, cela dépend si elle a lieu en plein jour ou durant la nuit, de la profondeur, de sa direction, de son sens. Selon le classement des zones du pays par activités sismiques, le littoral est la région où le risque sismique est le plus élevé, suivi par la région des hauts plateaux, puis le Sahara dans lequel l'activité sismique devient nulle. L'Algérie fait partie des pays vulnérables face aux tremblements de terre.

Le pétrole algérien termine 2020 en hausse de 7,40 dollars

Les cours du Sahara Blend, le brut de référence algérien, ont terminé l'année 2020 en hausse de plus de 7 dollars, en s'établissant à 49,99 dollars le baril en décembre dernier, selon les chiffres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) publiés dans son dernier rapport mensuel. « Les cours du pétrole brut algérien (Sahara Blend) ont atteint 49,99 dollars le baril en décembre 2020, contre 42,59 dollars en novembre dernier, soit une hausse de 7,40 dollars, (+17,4%) », précise la même source.

Avec cette progression, le Sahara Blend a été le 3^{ème} brut le plus cher des 13 bruts de l'Opep en décembre dernier, après l'Angolais Girassol (51,50 dollars/baril), le Guinéen équatorial Zafiro (50,4 dollars/baril). Cependant, la moyenne annuelle des prix du brut algérien a connu une baisse, en passant de 64,49 dollars/baril en 2019 à 42,12 dollars en 2020 maintenant malgré cela la troisième place du brut le plus cher de la composante du panier de l'Opep durant l'année précédente, après l'émirati Murban (42,98 dollars/baril) et l'Angolais Girassol (42,64 dollars/baril).

Le prix du brut algérien est établi en fonction des cours du Brent, brut de référence de la mer du Nord, côté sur le marché de Londres avec une prime additionnelle pour ses qualités physico-chimiques appréciées par les raffineurs.

La progression du Sahara Blend en décembre dernier et d'autres bruts du panier de l'Opep interviennent dans un contexte d'une hausse des prix du brut de référence liés au milieu des signes d'amélioration des fondamentaux du marché pétrolier. « Le panier de référence de panier de l'Opep (ORB) a augmenté pour le deuxième mois (novembre et décembre 2020) consécutif en raison de la hausse des prix du brut de référence liés au milieu des signes d'amélioration des fondamentaux du marché pétrolier », avance l'Opep.

Elle a, à ce propos, indiqué que toutes les valeurs des composants



de l'ORB se sont renforcées en décembre 2020, dont ceux de l'Afrique de l'Ouest et du Nord comprenant notamment, le Nigérien Bonny Light, le Guinéen équatorial Zafiro, Djeno (Congo), Rabi Light (Gabon), Es Sider (Libye) et l'Angolais Girassol en hausse de 7,39 dollars, soit 17,9% en moyenne, à 48,74 dollars le baril.

LES PRIX SOUTENUS PAR LES DÉCISIONS DE L'OPEP+

Cette progression des prix de brut s'explique notamment par l'optimisme affiché par les investisseurs quant à un rebond économique et une reprise rapide de la demande de pétrole suite au déploiement des vaccins COVID-19 dans plusieurs régions, tandis que davantage de pays approuvaient différents vaccins, indique l'Organisation. Dans le même temps, « le marché s'est encore consolidé dans le contexte de l'amélioration des perspectives d'équilibre du marché mondial du pétrole après que l'Opep et ses alliés aient décidé début décembre dernier d'ajuster volontairement leur production modestement à partir de janvier 2021, et ont également accepté de prolonger la période de compensation », soutient l'Opep dans son document. D'autres facteurs ont également contribué à cette amélioration des prix du pétrole brut, à savoir les signes d'une

demande ferme de pétrole brut dans la région Asie-Pacifique, en particulier en Chine et en Inde, la baisse des stocks américains de pétrole brut pendant trois semaines consécutives en décembre, chutant d'environ 10 mb et l'optimisme affiché par les investisseurs quant à un plan de relance budgétaire supplémentaire aux Etats-Unis.

L'accord commercial post-Brexit entre le Royaume-Uni et l'UE, conclu le 24 décembre, a également renforcé la confiance du marché, ajoute la même source. De plus, l'affaiblissement de la valeur du dollar des Etats-Unis par rapport à un panier d'autres devises à son niveau le plus bas depuis environ deux ans et demi a également contribué à soutenir les prix du pétrole brut et des produits de base en général. Grâce à tous ces facteurs, le panier de référence de l'OPEP a terminé 2020 en hausse de 6,56 dollars, ou 15,4% en décembre dernier, pour s'établir à 49,17 dollars le baril contre 42,61 dollars en novembre dernier.

Il s'agit de sa valeur mensuelle la « plus élevée » depuis février 2020, a fait savoir le document de l'Opep. Cependant, par rapport à 2019, l'ORB a chuté de 22,57 dollars, ou 25,2%, passant de 64,04 dollars le baril en 2019 à une moyenne de 41,47 dollars / baril en 2020, « la moyenne annuelle la plus basse depuis 2016 », selon les données de l'Organisation.

TRIBUNE

Par Emmanuel Alcaraz

Docteur en histoire



De Gaulle peut-il être un personnage passerelle entre la France et l'Algérie ?

Telle est la thèse qui pourrait être celle du Président Macron pour œuvrer à la réconciliation entre le peuple français et le peuple algérien. Les arguments sont séduisants. De Gaulle est le dirigeant qui a reconnu le droit à l'autodétermination du peuple algérien le 16 septembre 1959 et qui a ouvert les négociations menant à l'indépendance de l'Algérie. Sa position en a fait la cible numéro un de l'OAS. Pour autant, c'est la lutte du peuple algérien qui a permis d'arracher l'indépendance. En 1958, De Gaulle est bien l'ordonnateur du plan de Constantine et des opérations Challe en 1959. C'est suite à l'intransigeance du peuple algérien et à l'hostilité des Européens d'Algérie à l'égard de sa politique qu'il a peu à peu changé de position, l'association entre l'Algérie et la France dans le cadre de l'Union française ayant eu sa préférence jusqu'au 16 septembre 1959. Les manifestations de décembre 1960, à l'occasion de sa venue en Algérie, ont été une étape décisive dans son évolution même si De Gaulle voulait conserver le Sahara à la France pour l'exploitation des hydrocarbures et les essais nucléaires qui se sont d'ailleurs poursuivis après 1962. Il s'est heurté à l'intransigeance des responsables du FLN, aussi sourcilieux que lui sur la question de la souveraineté nationale.

S'il s'est résolu à l'indépendance, c'est aussi au nom de la *Realpolitik*, pour défendre l'intérêt national et non par générosité pour que l'Algérie ne soit plus un fardeau pour sa politique de modernisation et d'indépendance nationale de la France. Son rejet de la politique de l'intégration s'explique également par sa volonté de préserver l'identité européenne et chrétienne de la France.

Dans son livre *C'était De Gaulle*, son ministre Alain Peyrefitte rapporte les propos du général : « Si nous faisons l'intégration, si tous les Arabes et Berbères d'Algérie étaient considérés comme Français, comment les empêcherait-on de venir s'installer en métropole, alors que le niveau de vie est tellement plus élevé ? Mon village ne s'appellerait plus Colombey-les-deux-Eglises, mais Colombey-les-deux-Mosquées ! »

Hormis son rejet du multiculturalisme, son changement de position a été dicté par le pragmatisme et a créé une guerre civile en France alimentant la rancœur d'une partie des officiers de carrière, des Européens d'Algérie, qui avaient soutenu son retour au pouvoir, et des harkis, qui ont été abandonnés par la France. En fait, le général aurait certainement rêvé de faire de l'Algérie une succursale de la Françafrique, une néo-colonie, un Etat-client solide-ment arrimé à l'Etat-patron français par le biais des réseaux de Jacques Foccart, le secrétaire gé-

néral aux affaires africaines et malgaches qui occupait une position clé dans le mouvement gaulliste en alliant le formel et l'informel. Il est difficile dans ces conditions d'en faire une grande figure du tiers-monde ayant encouragé une troisième voie entre les Etats-Unis et l'URSS. Le général De Gaulle demeure également associé à des épisodes de la répression coloniale même s'il n'était pas le seul acteur décisionnaire. Il est le président du Conseil au moment du 8 Mai 1945. Son préfet de police, Maurice Papon, a été l'organisateur du massacre du 17 Octobre 1961. Il paraît improbable que des statues et des lieux de mémoire dédiés au général fassent leur apparition à Alger. Si on cherche des grandes figures pouvant servir de passerelle entre la France et l'Algérie, les noms du général Jacques Pâris de Bollardière, compagnon de la libération, seul officier supérieur à avoir refusé la torture pendant la guerre d'Algérie, de l'écrivain Mouloud Feraoun et de ses compagnons, inspecteurs de l'éducation nationale assassinés par l'OAS, de Maurice Audin, dont les circonstances de la mort ont été reconnues par le Président Macron et de Michel Rocard, qui a dénoncé les camps d'internement de la France en Algérie, paraissent plus indiqués, chacun à leur manière, ces personnages peuvent incarner l'esprit français des Lumières, tout comme le dreyfusard Georges Clemenceau qui avait condamné les positions coloniales de Jules Ferry à la fin du XIX^e siècle, celui même qui invoquait les devoirs des « races supérieures » à l'égard des « races inférieures ». En France, indéniablement, si on fait fi de l'épisode algérien qui ne peut être porté à la gloire d'aucun responsable politique français important de cette époque, De Gaulle est un des derniers grands hommes d'Etat français du XX^e siècle. Il demeure l'homme du 18 juin, celui qui a refusé la honte de la collaboration et de l'occupation, tout comme Churchill est celui qui a guidé le peuple britannique dans la tempête. Mais, l'usure du pouvoir n'épargne personne. En mai 1968, la jeunesse française ne s'est plus reconnue dans le grand homme même si les enfants de mai 1968 se sont davantage révoltés contre leurs parents, dont la plupart qui n'avait pas eu le comportement attendu lors de la Seconde Guerre mondiale. Leur rébellion contre la guerre du Vietnam n'est-elle pas l'expression d'un désir de racheter le comportement de leurs aînés face à la politique coloniale de la France ?

Un an plus tard, le général démissionnait. Dans la mémoire nationale française, il demeure associé au rêve français de retrouver une grandeur perdue lors de la défaite de 1940 et dans les guerres coloniales.